

Études littéraires africaines

RUSSO (Lorenza), *Entre le Soi et l'Autre ou les défis relevés d'Ahmadou Kourouma. Lecture de « Monnè, outrage et défis »*. Préface de Giovanni Dotoli. Paris : éditions Hermann, coll. Vertige de la langue, 2012, 129 p. – ISBN 978-2-7056-8339-9



Florence Paravy

Numéro 35, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1021766ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1021766ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Paravy, F. (2013). Compte rendu de [RUSSO (Lorenza), *Entre le Soi et l'Autre ou les défis relevés d'Ahmadou Kourouma. Lecture de « Monnè, outrage et défis »*. Préface de Giovanni Dotoli. Paris : éditions Hermann, coll. Vertige de la langue, 2012, 129 p. – ISBN 978-2-7056-8339-9]. *Études littéraires africaines*, (35), 222–223. <https://doi.org/10.7202/1021766ar>

volume reprend les analyses de 1999 sur le « continuum » entre la France et ses colonies, interrogeant le caractère proprement républicain des institutions érigées au rang de modèles, leur fonctionnement et leurs dysfonctionnements, leur assimilation par les uns et leur rejet par les autres. Bernard Mouralis revient longuement sur deux figures de cette Union française, l'administrateur Robert Delavignette et l'écrivain Albert Camus, qui incarnent pour lui ce « modèle républicain » intégrateur. Il retrace ensuite l'histoire du rôle de l'armée française et de la place qu'y jouèrent à diverses époques les Africains. Ce parcours plus historique et politique que littéraire (les écrivains sont cités au titre de témoins) est organisé autour du lien entre la France républicaine (aucune nuance n'est introduite sur la politique intérieure) d'une part et, face à elle ou avec elle, une Afrique qui semble, comme la République, une et indivisible : il s'agit de rappeler les liens entre « les deux peuples » (p. 24), de réfléchir à « l'avenir de l'Afrique et de la relation franco-africaine » (p. 25 et 233) en vue d'une « politique africaine cohérente » (p. 236). L'auteur affiche sa conviction inébranlable que « l'idée républicaine », telle que mise en œuvre en France, est applicable et souhaitable en Afrique au titre de l'« une des voies possibles offertes aux anciens territoires coloniaux devenus indépendants » (p. 25), voie qui pourrait représenter un « progrès » (p. 26). La réflexion s'achève en regrettant que la mémoire des liens particuliers entre la France et l'Afrique au moment où l'Union française tenta de réaliser l'idée républicaine ait été occultée ; puis, avec les indépendances, qu'on ait renoncé à « une construction politique franco-africaine fondée sur l'application de l'idéal schoelchérien » (p. 236), l'abandon de celui-ci ne pouvant mener, en l'un et l'autre lieu, qu'au déclin. Nostalgie quand tu nous tiens.

■ Dominique RANAIVOSON

RUSSO (LORENZA), *ENTRE LE SOI ET L'AUTRE OU LES DÉFIS RELEVÉS D'AHMADOU KOUROUMA. LECTURE DE « MONNÉ, OUTRAGE ET DÉFIS »*. PRÉFACE DE GIOVANNI DOTOLI. PARIS : ÉDITIONS HERMANN, COLL. VERTIGE DE LA LANGUE, 2012, 129 p. – ISBN 978-2-7056-8339-9.

Il est des livres dont on se demande à quoi ils servent : l'ouvrage de L. Russo est de ceux-là. Après une étonnante préface de l'éminent Giovanni Dotoli, apologie de la francophonie digne de figurer dans une brochure de l'O.I.F., on y découvre une biographie d'A. Kourouma – pour l'essentiel un *digest* de l'ouvrage de J.-M. Djian –, puis un chapitre présentant le roman ouest-africain – *Le*

Petit Larousse illustré et l'*Encyclopédie Larousse* tenant lieu d'ouvrages de référence abondamment cités... – et la place d'A. Kourouma dans cette littérature. Suivent deux chapitres étudiant *Monnè, outrages et défis* ; on a alors le sentiment de lire un patchwork de citations tirées de divers travaux critiques et articulées autour de deux lapalisades : A. Kourouma dénonce la colonisation, et il malinkise le français. Nous ne retiendrons donc ici que la richesse de la bibliographie finale, essentiellement consacrée à l'écrivain ivoirien.

■ Florence PARAVY

SHELTON (MARIE-DENISE), *HAÏTI ET LES AUTRES. LA RÉVOLUTION IMAGINÉE*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. ESPACES LITTÉRAIRES, 2011, 139 p. – ISBN 978-2-296-54234-1.

Marie-Denise Shelton s'intéresse, dans cette étude, au regard porté par des écrivains étrangers à Haïti sur la révolution haïtienne. Principalement axée sur des œuvres fictionnelles relevant de genres et d'époques variés, elle traite des projets littéraires et idéologiques que révèle la mise en fiction de ce fait historique. Shelton montre comment Victor Hugo, Alejo Carpentier, Alphonse de Lamartine, Édouard Glissant, Heinrich Von Kleist et Anna Seghers romancent les événements de Saint-Domingue en privilégiant certains aspects, et notamment la peinture de certains personnages plutôt que d'autres, en fonction de leurs propres contextes historique ou social et/ou de la portée particulière qu'ils leur attribuent. Le style baroque ou l'exotisme aux traits forcés de leurs récits ou encore l'application de ceux-ci à faire surgir, d'une histoire complexe, des significations subjectives démontrent que « la rencontre de l'imaginaire de l'écrivain étranger avec Haïti produit quelque chose qui relève du symbole, du mythe » (p. 12). Shelton propose une analyse pertinente des procédés grâce auxquels les ouvrages lient la fiction à l'Histoire qui, de cette façon, acquiert une dimension mythique.

■ A. Mia Élise ADJOUANI